

# Sauver les meubles pour mieux revenir à l'emploi

**DIFFERDANGE** - Au CIGL Differdange, la réinsertion sur le marché de l'emploi passe aussi par la restauration de meubles.

Dans l'Okkasiounsbutikk, au BelvalPlaza, à Esch-Belval, trône une splendide commode «L'essentiel». «Nous, n'avions pas le bon produit d'accroche pour la peinture, alors pour ne pas avoir à sacrifier le meuble, nous avons décidé de le restaurer avec une couche vernie de journaux», sourit Bernard, l'un des 17 travailleurs de l'atelier, sur le site 1535 °C à Differdange.

Le service a été récupéré en mai dernier, après les déboires du réseau Objectif Plein Emploi, par le CIGL (Centre d'initiative et de gestion locale) Differdange. Ce qui a permis de sauver l'entière des emplois. L'atelier sert à réinsérer des travailleurs sur le premier marché de l'emploi

en leur permettant, en plus du travail effectif, de suivre des formations. Chacun d'eux a deux ans pour le faire. «Quand tout se passe bien, nous arrivons à réinsérer 60 % de nos travailleurs. Mais ce n'est pas simple pour eux en temps normal, et là c'est la crise», explique João Lobo, coordinateur technique.

À l'atelier, ils récupèrent des meubles de particuliers qui sont revendus en l'état quand ils sont impeccables. Quand il faut un coup de neuf, c'est là que l'équipe se lance dans de la création. Si un meuble est vraiment inutilisable, «il part à la déchetterie mais avant, on récupère ce qui peut l'être: poignées, serrures, etc.».

Le service tourne sur un budget de deux millions par année, la plus grande part, les salaires, est assurée par l'État. La commune de Differdange finance l'essence, le matériel, etc., quand ils ne peuvent être couverts par les recettes.

**Séverine Goffin**



**L'Okkasiounsbutikk vend ses créations. Les étudiants et les personnes dans le besoin bénéficient d'un tarif préférentiel.**